

Zeppelin, Eberhard de

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **89 (1906)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le comte Eberhard de Zeppelin.

1842—1906.

Comment le descendant d'une famille de magnats du Mecklembourg est-il devenu, sur le soir de sa vie, un naturaliste suisse auquel nous devons d'utiles études sur notre grand lac du nord, le Bodan? C'est ce qu'un résumé de sa biographie rappellera aux amis qu'il s'est faits dans la Société helvétique des sciences naturelles.

La famille seigneuriale de Zeppelin, près de la ville de Butzow, Mecklembourg-Schwerin, est connue dans l'Allemagne du Nord depuis le milieu du XIII^e siècle. Deux de ses membres, deux frères, à la fin du XVIII^e siècle entrèrent au service du Wurtemberg et se rapprochèrent ainsi de notre pays, auquel leurs descendants s'attachèrent par des alliances matrimoniales: le comte Frédéric de Zeppelin épousa Anne-Catherine de Planta-Reichenau, des Grisons, le comte Ferdinand, épousa Amélie Macaire d'Hogguer de Constance. Cette dernière était fille de Jaques-Louis Macaire de L'Or, de Genève, l'un de ces émigrés de 1785 qui, appelés à Constance par l'empereur Joseph II, y établirent diverses industries actives et prospères. Les Macaire de L'Or avaient reçu, en location très favorable d'abord, puis en acquisition définitive, le cloître des Dominicains de l'île de Constance, où ils dirigèrent jusqu'au milieu du XIX^e siècle une grande fabrique d'indiennes.

Les enfants du comte Ferdinand de Zeppelin, allié Macaire de L'Or, ont été entr'autres: l'aîné le comte Ferdinand, général dans l'armée wurtembergeoise, qui s'est rendu célèbre par son audacieuse patrouille de reconnaissance au milieu de l'armée française de l'Al-

sace, au début de la guerre de 1870, et plus tard, par ses entreprises d'aéronautique, avec le ballon dirigeable qu'il a construit à Manzell, près de Friedrichshafen, et qu'il a ramené à son port d'attache après l'avoir promené à plusieurs reprises sur le lac de Constance; le cadet, le comte Eberhard, dont nous avons à raconter la vie.

Eberhard, comte de Zeppelin, est né à Constance le 22 Mai 1842; il a été élevé au château de Gyrsberg près d'Emmishofen, Thurgovie; il a suivi le cours des études classiques aux gymnases de Cannstadt et de Stuttgart, puis les études de jurisprudence aux universités de Tubingue, de Leipzig et de Berlin. Il entra d'abord dans la carrière judiciaire en qualité de référendaire à Esslingen. En 1866 il fit la campagne contre la Prusse, avec le grade de lieutenant dans le 1^{er} bataillon des chasseurs wurtembergeois. Sitôt la paix conclue il rentra dans le service public. Secrétaire de légation au Ministère des affaires étrangères, il fut envoyé à Florence d'abord, puis à Vienne; il reçut les charges de chambellan du roi de Wurtemberg, d'assesseur au Conseil des fiefs, de référendaire au Ministère des affaires étrangères. Plus tard, pendant la guerre de 1870 il fut attaché à l'état-major de l'armée de couverture de la Forêt Noire méridionale, avec le grade de chef du corps des renseignements; quand le danger d'une invasion eut été dissipé, Zeppelin se mit au service de l'Ordre hospitalier de St-Jean pour les soins aux blessés et malades de la guerre, devant Metz et devant Paris d'abord, puis plus tard dans l'hôpital des Frères de St-Jean, à Plochingen.

Ces travaux et ces campagnes avaient éprouvé gravement la santé du comte de Zeppelin, et il dut abandonner ses charges au service actif de l'Etat. Il se retira dans son château d'Ebersberg, à Emmishofen, Thurgovie, où il éleva les cinq fils qu'il avait de son

mariage avec la baronne Sophie de Wolff, originaire de Stromersee en Livonie. Il se voua à l'exploitation de son domaine, à la gestion de la banque Macaire à Constance, à l'organisation et à la décoration artistique du pittoresque hôtel de l'Île qui avait été établi dans les bâtiments du cloître des Dominicains de Constance, la fabrique d'indiennes ayant dû être fermée après l'invention des couleurs d'aniline.

Enfin, tant d'affaires pratiques ne remplissant pas sa débordante activité, il se consacra à des recherches et études sur l'histoire du pays de Constance. Déjà en 1875 il était nommé représentant du Grand-duché de Bade dans le comité de la « Société historique du Lac de Constance et des pays qui l'entourent » (Bodenseeverein); en 1893 il fut élu président de cette puissante association qui réunit dans une communauté de travaux les hommes de science des cinq états riverains du Bodan; sa gestion a été des plus utiles et des mieux appréciées. Les nombreux mémoires qu'il a publiés dans les Documents de cette société montrent une curiosité intéressante et éclairée, sans cesse en éveil, toujours féconde, dans le domaine de l'histoire économique et politique. Personne n'était plus instruit sur les faits du passé dans ce pays compliqué, morcelé, partagé entre cinq états différents, qui entoure la mer de Souabe et qui formait l'ancien évêché de Constance.

En 1885, le gouvernement royal du Wurtemberg avait pris l'initiative d'une entreprise importante pour l'histoire naturelle de notre région, à savoir l'établissement d'une carte hydrographique du lac de Constance. Les cinq états riverains, Autriche, Bade, Bavière, Suisse et Wurtemberg envoyèrent, le 30 septembre 1886, des délégués à Friedrichshafen, qui, sous la présidence du Dr. de Knapp, Directeur du Bureau de Statistique du Wurtemberg, organisèrent l'entreprise et en surveillèrent, l'exécution. En 1889, le comte Eberhard de Zeppelin

fut nommé second délégué du Wurtemberg, en remplacement du professeur Dr. de Zech, empêché par la maladie, et, dès son entrée dans la Commission, il y prit une part intéressante; il fut chargé de la direction et de la publication des travaux d'histoire naturelle, liés à l'étude du lac. En effet, tandis que la carte hydrographique était levée par les sondages de l'ingénieur J. Hörnlimann, du bureau topographique fédéral suisse, il avait été décidé de compléter cette oeuvre géographique par une collection de recherches spéciales et de mémoires sur l'étude physique et naturelle du Bodan: faune, flore, physique et chimie des eaux, géographie et géologie, ethnographie, etc. Le comte Zeppelin fit agréer sa proposition d'insérer ces travaux dans les „Schriften des Bodenseevereins“; il en organisa la publication et s'engagea lui-même à rédiger quatre de ces mémoires.

C'est ainsi qu'après une carrière d'homme de loi, de diplomate, d'administrateur, d'économiste, après s'être distingué dans des recherches historiques, Zeppelin entra dans le domaine de l'histoire naturelle et s'inscrivit parmi nos collègues et collaborateurs. Il a été reçu membre de la Société helvétique des sciences naturelles en 1894, pendant la session de Schaffhouse, et depuis lors, jusqu'en 1904 où la maladie l'a retenu loin de nous, il a été l'un des participants les plus assidus à nos séances annuelles.

Les travaux d'histoire naturelle qu'Eberhard de Zeppelin a publiés, tous dans le cadre assez élastique de la limnologie, peuvent se grouper comme suit:

Limnologie générale. — «Programme et méthodes d'études limnologiques», rapport inséré dans les mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire (Bibliographie No. 7). Cette société avait décerné à Zeppelin le titre de membre honoraire, et il se fit un devoir de témoigner sa reconnaissance pour cette distinction flatteuse en envoyant ce mémoire où il

résumait les programmes adoptés pour le lac de Constance par la commission internationale de la carte hydrographique. C'était pour la première fois qu'une étude méthodique et systématique était appliquée à l'exploration scientifique d'un lac d'eau douce; la description de ces travaux méritait un exposé, qui sous la plume alerte de notre auteur a été clair, précis et intéressant.

Limnologie descriptive. — Zeppelin a consacré plusieurs mémoires à l'histoire naturelle générale du lac de Constance. Nous avons à citer en ordre de dates:

«L'exploration scientifique du Bodan», rapport présenté au IX^e congrès des géographes allemands à Vienne 1891 (No. 2).

«La nouvelle carte du Bodan, avec la description du bassin du lac», X^e congrès des géographes allemands, Stuttgart 1893 (No. 6).

«Anciennes et nouvelles études sur le Bodan, et cartes de ce lac», 1893 (No. 4).

«Les conditions géographiques du Bodan» 1893 (No. 3).

«Les conditions hydrographiques du Bodan» 1893 (No. 5).

Article «Bodan» dans le Dictionnaire géographique de la Suisse, Neuchâtel 1902 (No. 14).

Limnologie spéciale. — Nous réunissons sous ce titre les mémoires, de contenus fort divers, qui se lient ensemble par leur origine commune dans des questions posées par l'histoire naturelle et économique du lac. Nous y signalons entr'autres:

«Histoire de la navigation à vapeur sur le Bodan» (No. 1), de 1824 où fut lancé à Friedrichshafen le premier bateau à vapeur «le Wilhelm», jusqu'en 1884, où 65 pyroscaphes de types divers desservaient les nombreux et riches ports du lac de Constance.

«L'ethnographie suisse à l'époque des Palafitteurs», 1897 (No. 10). Il y présente et discute les problèmes

difficiles, si mal précisés, des races diverses, des populations qui ont colonisé notre pays, depuis les plus anciennes invasions préhistoriques des âges paléolithiques, jusqu'aux époques historiques des Helvétiens et des Romains.

«Quels ont été la signification et le but des palafittes?» 1897 (No. 11). Zeppelin a cherché à répondre à ces questions, souvent posées et non encore définitivement résolues, par l'explication suivante: Lors de l'envahissement d'un pays sauvage par une tribu immigrante, les seules parties du terrain qui soient habitables, n'étant pas couvertes d'une forêt vierge impénétrable, sont, en dehors des marécages, les grèves des rivières, des torrents et des lacs. C'est donc là que le premier établissement devait se faire; mais lors des crues, les immigrants se seraient vus submergés par l'eau montante, s'ils n'avaient inventé le moyen d'élever leurs huttes sur des pilotages.

Un problème qui a longtemps occupé notre ami Zeppelin et qu'il a développé dans un long mémoire: «Ce qu'on appelle les canons du lac» 1896 (No. 9), est celui des détonations lointaines, d'origine mal définie, que l'on désigne en Suisse sous les noms de *Seeschiessen* de *Canons de Morat*, *Murten-Schiessen*, *Rothenthurm-Schiessen*, *Seebrüllen*, en Suède sous ceux de *Wasserschüssen* et de *Wasserknallen*, en Belgique sous ceux de *Mistpöffer* et de *Zoepöffers*, au Bengale sous celui de *Barisal guns*. Il en a réuni de nombreuses observations; pour quelques-unes il a constaté une origine purement artificielle, coups de mines, canons d'exercice ou de fête, tirés à de grandes distances; pour d'autres, l'explication est restée douteuse ou négative. Aucune théorie valable d'un phénomène naturel, si phénomène naturel il y a, n'a jusqu'à présent été donnée.

Vivement intéressé par l'étude des seiches, à laquelle il a consacré beaucoup de temps en installant et sur-

veillant le limnographe établi successivement dans les stations de Bodman, de Kirchberg et le Constance, il a cherché en 1901 un nom indigène qui fût mieux dans le génie de la langue allemande que le vocable romand de seiche, si difficile à manier dans les langues germaniques; il a proposé (No. 13) d'y appliquer les termes de *Laufen*, *An-* et *Auslaufen*, employés par les pêcheurs de Bodan pour désigner certains courants, en rapport possible avec les dénivellations du lac.

En 1895 il a résumé devant la Société helvétique des sciences naturelles, session de Zermatt, les travaux faits sur le plancton du lac de Constance, spécialement ceux du professeur B. Hofer de Munich (No. 8).

Le dévouement de Zeppelin aux études de l'histoire naturelle du lac a été jusqu'à prendre la peine de traduire en allemand, pour les «Schriften des Bodenseeverein», trois mémoires sur la physique du lac: température des eaux du Bodan, transparence de ses eaux, seiches de ce lac, composés en français par son ami, l'auteur de cette notice. Ecrire 77 pages, grand in octavo, de traduction, c'est une oeuvre d'abnégation bien digne d'être signalée avec reconnaissance par celui qui en a bénéficié.

Avec quel enthousiasme l'ancien diplomate, historien et économiste est entré dans la carrière du naturaliste! Avec quelle joie il s'est chargé de la direction, souvent ingrate, des publications limnologiques de l'exploration scientifique du lac de Constance! Dans dix mémoires il en a analysé et généralisé les résultats, quand il n'apportait pas lui-même une contribution de recherches originales ou documentaires. Les naturalistes suisses, qui l'ont connu et aimé dans les sessions de notre Société helvétique, se rappelleront la belle figure du comte allemand, l'un des nôtres par son domicile et ses attaches en Thurgovie; ils reverront ses traits qui s'illuminaient quand il nous racontait, dans sa riche

langue classique et imagée, ses observations personnelles, ses recherches, ses trouvailles, ses idées théoriques, ses projets de travaux, quand il résumait les résultats de l'entreprise à laquelle il s'était consacré.

Les services rendus à la science par les travaux que nous venons d'énumérer ont valu à Zeppelin une distinction qui l'a profondément touché; il reçut de l'Université de Tubingue le titre de Docteur *honoris causa* dans la faculté de philosophie, section des sciences naturelles. Il nous semblait plus heureux et plus fier des deux lettres «Dr.» qu'il introduisit dès lors dans sa signature, que de tous les ordres et croix dont son uniforme de chambellan était constellé.

Je me souviendrai toujours de la journée passée avec lui, le 16 Mai 1890, à Bodman, à l'extrémité occidentale de ce bras du Bodan qu'on désigne sous le nom de lac d'Ueberlingen. Le comte Eberhard et moi, nous étions chargés d'installer le limnographe portatif que nous avait prêté M. le Dr. Ed. Sarasin de Genève, pour l'étude des seiches. Et pendant que l'excellent contre-maître Gutmann faisait le métier de charpentier pour l'établissement de l'appareil dans une cabine de bains, à nous gracieusement ouverte, Zeppelin m'entretenait de l'histoire épique du château de Bodman, des vicissitudes politiques de la contrée dans les dix siècles écoulés, de la vie des populations de ces intéressants districts de la Souabe méridionale; puis nous revenions ensemble aux douces réminiscences des jeux de notre enfance dans le manoir de ses parents, les Senarclens de Vufflens sur Morges, ou encore nous entremêlions ces souvenirs de discussions sur les phénomènes et sur la théorie de la physique du lac. Quand après quelques heures de fonction, l'appareil limnographique nous eut dessiné la plus belle série de seiches longitudinales-uninodales de 56 minutes de période, la joie de la découverte des secrets de la nature l'em-

porta sur toutes les autres préoccupations, et Zeppelin m'apparut gagné définitivement à l'étude de nos beaux phénomènes de l'histoire naturelle du lac. Le temps était radieux; le paysage qui nous entourait dans cette ravissante contrée, épargnée jusqu' alors par le fracas de l'industrialisme moderne, nous pénétrait d'une émotion communicative; nous étions encore relativement jeunes, ou tout au moins dans la force de l'âge. Aujourd'hui la noble figure de mon vieil ami a disparu de cette terre, et j'ai le douloureux devoir d'en rappeler la mémoire aux générations qui nous suivent.

Le Dr. Eberhard, comte de Zeppelin, est décédé à Constance le 30 octobre 1906, à l'âge de 64 ans.

F. A. Forel.

Liste des publications du C^{te} E. de Zeppelin.

Oeuvres d'histoire naturelle et de limnologie.

-
1. Geschichte der Dampfschiffahrt auf dem Bodensee. 1824—1884. Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees und seiner Umgebung (Schr. Bodenseever.) XIV. 15. Lindau 1885.
 2. Ueber die Erforschung des Bodensees. Verhandlungen des IX. Geographentages in Wien. 1891.
 3. Geographische Verhältnisse des Bodensees. Schriften Bodenseever. XXII. 1893.
 4. Aeltere und neuere Bodenseeforschungen und Karten. *ibid.* XXII. 1893.
 5. Die hydrographischen Verhältnisse des Bodensees, nebst einer hydrographischen Karte des Bodensees. *ibid.* XXII. 1893.
 6. Ueber die neue Bodenseekarte und die Gestaltung des Bodenseegrundes. Verhandl. des X. Geographentages in Stuttgart. 1893.
 7. Programme et méthodes d'études limnologiques. Mém. soc. bourguignonne de géographie et d'histoire. X. Dijon. 1894.
 8. Le plancton du lac de Constance étudié par B. Hofer. Archives de Genève XXXIV. 458. 1895.
 9. Zum sogenannten Seeschiessen. Schr. Bodenseeverein. XXV. Lindau 1896.
 10. Zur schweizerischen Ethnographie in der Pfahlbautenzeit? Globus LXXI. No. 3. Braunschweig 1897.
 11. Was ist der allgemeine Grund und Zweck der Pfahlbauten. Globus LXXII. No. 13. Braunschweig 1897.
 12. Ueber die ethnographischen Verhältnisse der praehistorischen Bodenseebevölkerung. Corresp. Bl. der deutsch. anthropologischen Gesellschaft. IX. 1899.
 13. Das Laufen, bezw. An- und Auslaufen der Seen. Geographische Zeitschrift VII. 2. Leipzig. 1901. Schr. Bodenseeverein. XXX. Lindau. 1901.
 14. Article Bodan (Bodensee) Dictionnaire géographique de la Suisse. Neuchâtel. 1902.
-